

Envoyés dans le monde

APPARTENIR À L'EMMANUEL, C'EST CHERCHER, LÀ OÙ L'ON VIT, À TÉMOIGNER DE L'AMOUR DE DIEU POUR TOUS LES HOMMES...

Il faut que ça brûle ! » Cette phrase, Pierre Goursat, le fondateur de l'Emmanuel la disait souvent. Il répétait aussi beaucoup cette prière de Jésus : « Je suis venu apporter le feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! » (Lc 12, 49). Comment aider Jésus à répandre son feu ? Pour lui, la réponse était simple : par l'adoration, la compassion et l'évangélisation. Les deux premières étant comme les racines de la troisième... Aujourd'hui, un peu partout dans le monde, les membres de l'Emmanuel essaient de vivre cet appel à la mission pour que le feu de l'amour se répande.

Cela commence tout simplement dans la vie quotidienne. Il y a de multiples occasions de témoigner de sa foi avec délicatesse et respect dans le travail, la vie familiale, les loisirs... Mais le souci de la mission peut s'exprimer aussi à travers des initiatives plus spectaculaires comme l'évangélisation dans les rues. Il ne s'agit pas d'agresser les gens mais de leur manifester que l'Église peut venir vers eux pour les écouter... Dans notre société de *reality show*, on observe que l'homme de la rue est souvent ouvert pour écouter des témoins qui lui partagent comment Dieu agit dans leur vie.

Évangéliser, témoigner de l'amour de Dieu, c'est aussi se mettre à l'écoute du monde et rejoindre la société dans ses préoccupations essentielles. Celles-ci

touchent aux questions de la vie de famille et du couple, de l'avenir des jeunes, des débats de société, de la pauvreté dans l'hémisphère sud... C'est pourquoi l'Emmanuel promeut des activités d'évangélisation dans des domaines très divers. Les Conversations Essentielles montrent, par exemple, que l'on peut tenir un dialogue vrai entre croyants et non-croyants.

L'homme moderne vit de plus en plus en ville. Comment annoncer l'Évangile dans ces grandes cités ? C'est la question que les cardinaux de cinq capitales européennes se sont posée : Vienne, Paris, Lisbonne, Bruxelles et Budapest. Ils ont décidé d'organiser dans chacun de leur diocèse une grande mission doublée d'un congrès international d'évangélisation. Les paroisses sont centrales dans cette initiative : elles sont appelées à devenir des pôles apostoliques. L'Emmanuel a été chargé de la coordination de l'aspect international de ces congrès. En 2003, le congrès de Vienne 2003 a contribué à relancer une dynamique missionnaire. On en voit des signes un peu partout en Europe (à Lubljana, à Prague ou aux Pays-Bas) mais aussi en Australie (Sydney ou Melbourne).

Ce souci de la mission recule sans cesse les frontières. Des personnes de cultures très différentes ont été attirées par les grâces missionnaires de l'Emmanuel. Aujourd'hui, plus de 7200 membres répartis dans 64 pays travaillent à la mission dans le respect



© Claude Bonte

Témoigner, c'est aussi se mettre à l'écoute du monde.

des particularités de leurs milieux : forums de jeunes à Bandung ou à Lubumbashi, enfants des rues à Kigali, pèlerinages à Doumelong... La mission prend des visages très différents, mais s'enracine toujours dans l'adoration et la compassion. Elle est une expression de l'amour de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés. Elle est l'expression de notre participation à la construction du Royaume des cieux pour que « le Fils de l'homme, quand il viendra, trouve la foi sur la terre » (cf. Lc 18, 8) !

Jean-Luc Moens